



© Jérôme Heymans

theatredelacite.com

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

MEMMI

– Au Mauvais Endroit au Mauvais Moment

CIRQUE

Alice Barraud
ET **Raphaël De Pressigny**

22 → 24 SEPTEMBRE

dans le cadre du festival Village de Cirque #18,
avec la Coopérative De Rue et De Cirque (2r2c)

SERVICES DE PRESSE

Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com

festival Village de Cirque
Carine Mangou • 06 88 18 58 49
carine.mangou@gmail.com

MEMM, tournée 2022-23

2022

3, 4 et 5 octobre La Comédie - SN Clermont Ferrand
14 (scolaire) et 15 octobre Le Boulon - CNAREP Vieux Condé

2023

27 janvier Espace Germinal, Scènes de l'Est Valdoisien à Fosses
31 janvier Théâtre de Jouy / Direction de la Culture de Jouy-le-Moutier
3 février ECAM, Espace Culturel André Malraux à Kremlin-Bicêtre
10, 11 et 12 février Le Mans Fait son Cirque
2 et 3 mars Halle aux Grains - Scène Nationale à Blois
10 mars Gallia Théâtre, Scène conventionnée à Saintes
31 mars Jeliote - Centre National Marionnette à Oloron-Sainte-Marie
4 et 5 avril Scène Nationale Carré Colonne à Saint-Médard-en-Jalles
8 ou 9 avril La Piste aux espoirs à Tournai - Belgique
18 avril Espace Culturel A. Poher / Les Bords de Scène à Ablon-sur-Seine
21 avril Théâtre Jean Arp à Clamart - OPTION
26 et 27 mai Cirque Théâtre, Pôle National Cirque Normandie à Elbeuf
31 mai, 1^{er} et 2 juin Festival Les Utopistes / Théâtre de La Croix Rousse à Lyon

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

Billetterie

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,
par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur theatredelacite.com

Rejoignez-nous !



Écoutez-nous !

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

MEMM

– Au Mauvais Endroit au Mauvais Moment

Alice Barraud ET **Raphaël De Pressigny**

dans le cadre du festival Village de Cirque #18,
avec la Coopérative De Rue et De Cirque (2r2c)



www.2r2c.coop

CIRQUE

22 → 24 SEPTEMBRE

jeudi, vendredi – 19h
samedi – 18h

TARIF | de 7 à 24€
SALLE | Coupole
DURÉE ESTIMÉE | 1h10

à partir de 10 ans

DE ET AVEC **Alice Barraud** et **Raphaël de Pressigny**
ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR **Sky de Sela, Alice Barraud** et **Raphaël de Pressigny**
MUSIQUE **Raphaël de Pressigny**
POÈMES **Alice Barraud**

CRÉATION LUMIÈRE **Jérémie Cusenier**
RÉGIE LUMIÈRE **Jérémie Cusenier** et **Thomas Kirkyacharian**
CRÉATION ET RÉGIE SON **Wilfried Simean** et **Hugo Barré**
RÉGIE ACCROCHES **Fred Sintomer**
COSTUMES **Anouk Cazin**
CONSTRUCTEUR – INGÉNIEUR **Robert Kieffer**
DIFFUSION **Virginie Moy**

★ **MEMM – Au Mauvais Endroit au Mauvais Moment** a été créé le 22 septembre 2021
au Prato – Théâtre International de Quartier – Pôle National Cirque, Lille

M.E.M.M a reçu le prix SACD-Beaumarchais pour l'écriture cirque 2020

• production Le Prato, PNC Lille • coproduction Le Monfort Théâtre - Paris, Le Plus Petit Cirque du Monde - Bagneux,
La Coopérative de Rue et de Cirque - Paris.

MEMM

– Au Mauvais Endroit au Mauvais Moment

* «**Vous vous êtes trouvée au mauvais endroit au mauvais moment**». C'est ce que les gens disent, souvent, à Alice, acrobate voltigeuse fauchée lors des attentats du 13 novembre 2015. Le bras en berne et la tête en désordre, Alice a longuement fréquenté hôpitaux et médecins, en fixant dans ses carnets les traces de cette traversée sans boussole. Elle y a consigné ses maux, ses doutes, ses combats, ses résolutions. Dans cette matière première, où l'humour et l'envie viennent souvent contrebattre la noirceur des choses, elle puise pour retracer sa lente remise à flot. Pour raconter, plus encore que la réparation d'un corps, la reconstruction d'un individu et l'invention d'une nouvelle manière de créer, de s'exprimer, qui conserve l'héritage de la danse et du cirque et s'enrichit de dimensions nouvelles. C'est sa propre renaissance qu'elle met en scène, accompagnée par la musique du batteur de *Feu! Chatterton*, Raphaël de Pressigny.

► TEASER



© Camille Kirnidis

★ ENTRETIEN AVEC ALICE BARRAUD

● **MEMM est un spectacle très personnel qui fait suite à l'épreuve que vous avez traversée lors des attentats de novembre 2015, dont vous êtes rescapée. Dans quelle mesure ce spectacle «post-traumatique» parachève-t-il vos années de reconstruction?**

Ce spectacle, je l'ai imaginé dès le lendemain des attentats. Je me suis dit: «ne t'apitoie pas sur ton sort: trace et souffre en silence pour aller le plus rapidement rejoindre ton but. Tu es trop fragile pour regarder de toute sa hauteur le chaos que tu es en train de vivre. Mais note. Et lorsqu'un jour tu iras mieux, que tes épaules seront plus solides, tu pourras regarder en arrière. Et cette douleur, en la regardant avec des yeux nouveaux, avec les yeux du présent, alors tu la transcenderas. C'est cela, l'art. C'est transformer, faire de ce qui est laid, beauté».

Je l'ai donc imaginé pendant cinq ans, en notant beaucoup de choses tout le temps: des idées de scènes comiques pour m'aider à prendre du recul quand je vivais un moment dramatique, des dialogues véridiques que je notais comme une pièce de théâtre, des questionnements à moi-même pour éviter de ressasser... j'avais énormément de matière. Résumer cinq années post-traumatiques en une heure de spectacle, c'est compliqué. Il a fallu choisir, couper. C'est là que la vraie création a eu lieu avec Sky et Raphaël, qui ont été une sorte de sas entre le monde extérieur et mon vécu pour n'en garder que la substantifique moelle et trouver la manière la plus juste de le partager.

Aujourd'hui, on peut dire que *MEMM* parachève ma reconstruction. Car en mettant en scène et en creusant à nouveau ces étapes de ma vie, j'ai pu m'en détacher en partie. Je peux par exemple «jouer» – en y prenant un

vrai plaisir – des phases de paranoïa que j'ai vécues après les attentats sans que la folie me guette. Mais ce n'était pas du tout le cas au moment où l'on a créé la scène. Il a fallu du temps. Avec ce temps et ce travail, j'ai pu mettre à distance ces étapes de reconstruction et je peux y replonger – ou pas – suivant ma volonté. Même si le but premier du spectacle était le partage de mon vécu, tout cela m'a indirectement permis de reprendre un contrôle, relatif, sur ma propre histoire pour ne plus la subir.

● **À l'origine de ce spectacle, il y a un travail d'écriture salvateur à travers lequel vous avez exprimé vos réflexions, poétisé vos doutes, vos maux et vos combats. Comment ce «défouloir» – comme vous le nommez – a-t-il été transposé sur scène avec un autre langage : celui du corps?**

Quand j'ai imaginé ce spectacle, il y avait des thèmes que je voulais aborder comme le handicap ou la folie post-traumatique sur lesquels je n'avais pas réussi à mettre des mots. Les mots ont un pouvoir extraordinaire mais ils peuvent aussi enfermer. Le corps permet parfois d'exprimer des nuances plus précises et des émotions plus fortes ou plus complexes que ce qu'un discours peut rendre. On a assez vite intégré cette évidence avec Raphaël et Sky quand on s'est attaqués à certaines émotions ou à certains thèmes et on a eu recours au corps dès que les mots bloquaient. On a ensuite passé beaucoup de temps à trouver un équilibre dans la construction du spectacle: on l'a trouvé dans une alternance, un dosage entre le corps et les mots, bien plus que dans une narration logique. D'ailleurs, plus le corps prend de la place sur les mots et plus il s'impose, avec joie et légèreté, comme une reconquête de la vie.

● **Votre corps de voltigeuse de cirque porte en lui la mémoire du drame. De quelle façon avez-vous intégré votre handicap, sur le plan technique notamment, à la danse et à la voltige ?**

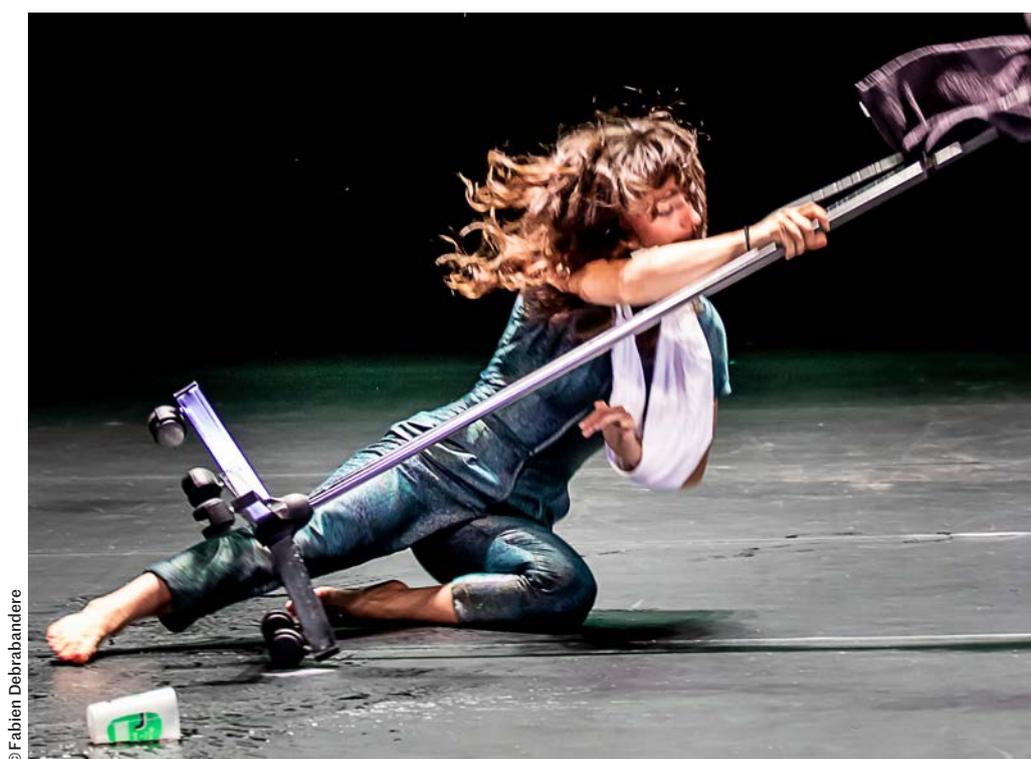
J'ai mis du temps et beaucoup travaillé à intégrer mon handicap à ma nouvelle vie de circassienne. Contrairement au sport de haut niveau où seule la performance compte, le cirque nous laisse cet espace de créativité et de bienveillance qui permet de vous réinventer. Comme je le dis dans le spectacle, alors que j'étais encore en rééducation, mes porteurs (du spectacle *Les Dodos*, de la Compagnie le P'tit Cirk) m'ont dit : « *il te reste un bras et deux jambes : on va trouver des trucs* ». Cela n'a pas été facile mentalement. J'ai parfois eu de gros coups de déprime à cause de ce handicap et de mes limites physiques. Mais au fond, je me rends bien compte que j'ai réussi à créer plein de choses, plein de nouveaux chemins.

Je me suis donc adaptée afin de trouver de la beauté et de la technique ailleurs. Car j'avais surtout appris à tout faire avec mes deux bras : j'ai été formée en « main-à-main ». Dans le spectacle, j'ai recours à cette discipline

tout en travaillant des figures statiques sur un bras. Je suis devenue bien meilleure que ce que je ne l'étais avant ma blessure ! J'ai travaillé la beauté statique du corps au lieu de chercher l'explosivité dynamique.

En cadre coréen, je voltige « en pieds ». Je commence et finis toutes mes figures de voltige ainsi, ce qui est très rare dans le métier. C'est beaucoup plus risqué et technique qu'en « bras », car je ne peux pas être aussi précise au moment de la réception. Par ailleurs, il n'y a qu'une seule prise : mon porteur me tient les jambes mais je ne peux pas lui tenir les bras comme avant. Malgré cela, on arrive à faire des saltos et d'autres figures que l'on continue encore à travailler aujourd'hui.

Parallèlement, ces nouvelles limites m'ont fait me remettre plus sérieusement à la danse. J'ai beaucoup dansé les dix-huit premières années de ma vie avant d'arrêter et de me consacrer au cirque. J'explore à nouveau cette discipline, car la danse a été le moyen de renouer avec mon bras handicapé et le reste de mon corps. Et cela me rend profondément heureuse de danser : c'est vital, pour moi, de m'exprimer de cette manière.



© Fabien Debrabandere

«Le burlesque et le rire ont toujours fait partie de ma vie d'artiste. (...) Je suis une femme qui passe son temps à rire. Et les attentats n'ont pas changé cela en moi. »

- **Sur scène, vous formez un duo avec le musicien Raphaël de Pressigny (*Feu Chatterton*) dont la musique accompagne vos gestes. Que permet d'évoquer cet autre langage – musical et poétique – sur votre histoire?**

La musique est, comme le corps, un vecteur émotionnel à part entière qui permet d'exprimer des choses bien singulières ou d'orienter la réception d'une scène en donnant une couleur, une tonalité à cette scène. Toutes les musiques du spectacle ont été composées par Raphaël à la suite d'un moment de partage entre lui et moi. Je lui lisais un texte, lui donnait juste un mot, un mouvement, ou alors je lui racontais un état sentimental de ma reconstruction. Il s'est fait le réceptacle de mes émotions, s'en est imbibé et a mélangé tout ça en lui avec son art. Il en a sorti des musiques qui collent avec justesse à mon histoire, à mes pensées, aux mouvements de mon corps. Sa musique agit comme une amplification émotionnelle de mon vécu.

De plus, pendant la création, Raphaël répondait par la musique aux émotions réelles que j'étais en train de fouiller. Evidemment, il y a eu des moments durs et Raphaël y répondait par la musique, comme pour panser mes plaies.

- **MEMM est aussi un spectacle où le burlesque permet de prendre du recul sur la situation, en tournant en dérision la chambre d'hôpital, par exemple. À quel instant être «au mauvais endroit au mauvais moment» est-il devenu une force pour retrouver l'envol?**

Le burlesque et le rire ont toujours fait partie de ma vie d'artiste. J'ai mis du burlesque et du clown dans tous mes numéros quand j'étais en école de cirque, puis dans tous dans mes spectacles ensuite. Je suis une femme qui passe son temps à rire. Et les attentats n'ont pas changé cela en moi. Le 14 novembre, la première chose que mon père a faite en entrant dans ma chambre après avoir passé la nuit à nous chercher dans les hôpitaux parisiens, mon frère et moi, c'est de me raconter une blague pour me faire rire. Et on a ri tous les deux. Alors, je me suis dit que ma revanche sur ce qui s'était passé serait justement de faire rire avec cette histoire.

D'ailleurs, au début, je pensais faire un spectacle de clown... puis en rouvrant mes carnets, j'ai compris que ça ne serait pas que drôle. Mais j'ai vécu tellement de scènes drôles ou absurdes à l'hôpital que je les ai notées et intégrées au spectacle. Car le rire est salvateur, il nous reconnecte au vivant en nous, à la joie de l'enfance. Plus que prendre du recul, il permet de faire coexister deux réalités : la réalité sérieuse et douloureuse d'un côté et la réalité légère, rêveuse et insouciance de l'autre. Ce n'est qu'en voyageant entre les deux que j'ai pu me reconstruire et faire face à tout cela, et je pense que c'est vrai pour la plupart des gens, alors je les emmène dans mon histoire en les faisant voyager entre les deux. ♦

**Propos recueillis
par Aurélien Péroumal,
juillet 2022**

* BIOGRAPHIES

Éblouie très jeune par les spectacles de Circus Ronaldo, de Trottola, Plume et bien d'autres, **ALICE BARRAUD** comprend vite qu'elle sera sur la piste pour voler. Après avoir dansé depuis ses tous premiers pas (danse classique, danse contemporaine, modern jazz, expression primitive, danses traditionnelles etc.), elle entre en formation artistique au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme pour apprendre la technique des portés acrobatiques spécifique de Mahmoud Louertani et Abdel Senadji de la compagnie XY. À sa sortie d'école elle travaille avec le Prato, Pôle National des Arts du Cirque de Lille. Alice a fait partie du GIRC Groupe d'Intervention Rapide du Cirque dirigé par Nikolaus Holz. Elle intègre la compagnie du Fardeau pour reprendre le rôle de «Vivette» dans La Machine. Elle commence la création de deux spectacles: *Les Dodos* de la cie Le P'tit Cirk et *Charcuterie Fine* de la Cie du Fardeau lorsqu'elle se fait tirer dessus un certain 13 novembre 2015. Avec une balle dans le bras les avis médicaux sont catégoriques: sa carrière de voltigeuse en main à main et portique coréen est finie, son bras est cassé à vie, ses doigts ne sentiront plus et ne bougeront plus. Pourtant Alice se bat, elle réinvente de nouvelles façons de travailler et d'utiliser son corps avec un membre handicapé. Elle reprend sa place dans la création *Les Dodos* en perfectionnant la voltige aérienne en pied. Le spectacle *Les Dodos* voit le jour en novembre 2017 et tourne depuis, on compte aujourd'hui une centaine de dates à ce spectacle sous chapiteau. Depuis sa sortie d'hôpital et durant quatre années, Alice a écrit dans des carnets les maux de sa reconstruction. Aujourd'hui, parallèlement à la création de *M.E.M.M.*, Alice est encore sur les routes avec le spectacle *Les Dodos* ainsi que *Piano Sur le Fil*, un concert cirque avec Bachar Mar Khalifé de Gaëtan Leveque dans lequel elle navigue entre danse et voltige.

RAPHAËL DE PRESSIGNY est batteur autodidacte et passionné depuis l'adolescence. Il a fallu un détour par des études assez conventionnelles (Management à HEC Paris, Philosophie à la Sorbonne) entrecoupées d'un grave accident de voiture pour que Raphaël se consacre finalement corps et âme à la musique. Il entre à 25 ans en Coursus Jazz au CRR du 93 et suit pendant 3 ans les classes de François Laizeau (batteur de Michel Legrand, ONJ, Magma). Il étudie parallèlement les percussions Malinké auprès de Pierre Marcault (Percussionniste d'Higelin, Renaud, Eric Serra, Ofering). Des voyages au Sénégal et en Guinée Conakry lui permettent de s'imprégner des phrasés et de l'énergie propre à la tradition Malinké tout en lui donnant une première expérience du dialogue entre danse et percussions. Grand admirateur du pianiste suisse Nik Bärtsch, il suit plusieurs stages avec lui à Zurich pour comprendre son approche du corps, de la respiration et de la méditation dans la musique. Membre du groupe **FEU! CHATTERTON**, à la croisée du rock et de la poésie, il vit avec ses 4 amis une aventure qui les mènera des petits bars parisiens au Zénith de Paris, en passant par l'Olympia et de nombreuses grandes scènes de festivals (Rock en Seine, Montreux, les Francofolies, les Vieilles Charrues): 2 tournées et près de 250 dates en 4 ans. Ils ont ainsi enregistré 2 EPs et 2 albums, préparent actuellement le 3^e ainsi que la musique du prochain film de Noémie Lvovsky. Ils ont pu collaborer avec Bernard Lavilliers, Sophie Calle ou encore l'écrivain Éric Reinhardt sur des œuvres musicales ou pluridisciplinaires. Passionné par la transe et la danse, fasciné par le pouvoir qu'ont les tambours de faire bouger les corps, il touche aussi bien au jazz, à la funk ou au rock, navigue entre la musique africaine et la techno anglaise, cherche l'hypnose dans la musique répétitive et le HandPan, la légèreté dans le Pandeiro brésilien, et étudie actuellement la clarinette pour y trouver le souffle et la fluidité.